

Atlantic inaugure son nouveau site de production à Billy-Berclau

► Guillaume CUGIER

C'est à l'entrée de la zone d'activité Artois-Flandre que le groupe Atlantic a construit une usine ultra-moderne aux normes HQE. Sur ce nouveau site, la marque fabrique des pompes à chaleur et veut lancer une nouvelle gamme de chaudières murales gaz à condensation.

L'entreprise Atlantic est le spécialiste français du génie climatique. Créé en 1968 à La Roche-sur-Yon, le groupe familial conçoit, développe et fabrique des chaudières, des pompes à chaleur ou encore des ballons thermodynamiques.

Présent dans sept pays, il dispose de vingt sites de production, dont dix en France. Il compte un peu plus de 5 500 collaborateurs, dont 3 500 sur le territoire national. "Nous sommes présent à l'échelle de la région Hauts-de-France au travers trois sites de production : Caurois, spécialisé dans les grosses unités industrielles, Merville, acquis en 2002 auprès du groupe Franco-Belge et spécialisé dans les chaudières fioul et les pompes à chaleur, et depuis le mois de janvier 2016 le nouveau site de Billy-Berclau. Nous disposons également d'un site logistique à Hénin-Beaumont", présente Nathalie Paya, directrice de la communication pour le groupe. Dans le cadre de son développement, Atlantic cherchait une nouvelle implantation et à privilégier le territoire national. Le site de Merville étant saturé et n'offrant pas de possibilité d'extension, il a étudié plusieurs possibilités avant de valider la piste régionale. "Nous étions à la recherche d'un terrain de 6 à 9 hectares pour y implanter une usine de 20 000 m², tout en gardant la possibilité d'une extension de 10 000 m²", poursuit-elle. Ce site devait être facile d'accès et disposer des différents réseaux d'énergie.

La zone du Siziaf offre en plus la possibilité de réaliser des synergies avec de nombreuses entreprises dans de nombreux domaines d'activité. "Après quelques discussions, le groupe Atlantic a fait l'acquisition d'un terrain de 9 hectares, auprès de la Française de mécanique."

Un site vitrine. Le groupe Atlantic a investi un peu plus de 20 millions d'euros dans cette nouvelle usine construite selon les normes HQE. Il dispose désormais d'un outil industriel équipé de lignes de production haute technologie lui permettant de continuer à développer son leadership dans le domaine de la pompe à chaleur. "Nous avons fait le choix de nous développer sur le territoire français et sommes en mesure de proposer des produits made in France", souligne Yves Radât, actionnaire du groupe. Le groupe souligne également que 93% des chaudières installées en France sont produites en France. De plus, la nouvelle usine s'inscrit parfaitement dans la politique de développement durable de la zone du Siziaf qui est entrée depuis plusieurs années dans la troisième révolution industrielle. "Notre site est plus qu'une simple usine, il s'agit d'une vitrine de notre savoir-faire", précise Erick Boivin, directeur industrie au sein du groupe Atlantic. En effet, juste derrière la porte d'entrée principale, l'entreprise a installé un showroom pour accueillir des clients, des fournisseurs : "Nous disposons enfin, à l'intérieur de l'espace de production, d'une plate-



Erick Boivin, directeur industrie Atlantic, et Daniel Delcroix, maire de Billy-Berclau et président du Siziaf.



Le site de Billy-Berclau est une vitrine pour le groupe qui souhaite communiquer sur son savoir-faire et ses produits.

forme donnant une vision panoramique sur l'ensemble de notre outil industriel."

Un défi industriel. Grâce à l'équipe projet constituée sur place, le groupe est aujourd'hui en mesure d'aborder de nouveaux challenges. C'est d'ailleurs l'objectif affiché par les dirigeants du groupe lors de l'inauguration. Il s'agit de lancer une nouvelle gamme de ►►►

►►► chaudières murales à condensation, fonctionnant au gaz. Jusqu'à présent, le groupe faisait fabriquer ce type de chaudières par un autre spécialiste, l'Italien Riello, y apposant simplement son logo. "Notre volonté est de développer notre propre chaudière murale, elle sera déclinée en deux gammes." Pour la rénovation, le groupe proposera la gamme Naema et pour le marché du neuf, la gamme Naia. Ces chaudières auront des puissances s'étalant de 12 à 35 kW. Il s'agit d'un véritable défi industriel pour le groupe qui évolue sur un marché extrêmement volatil et en pleine mutation. Mix énergétique, nouvelles technologies : le groupe se lance sur un marché où il est quasiment absent. D'ores et déjà, 65 salariés en CDI travaillent sur le site de Billy-Berclau qui a ouvert ses portes en janvier dernier. En attendant le déve-



Dans le hall principal de l'usine, Atlantic dispose dorénavant d'un showroom pour présenter ses produits.

veloppement de cette nouvelle gamme, le groupe a commencé la production de pompes de chaleur. "Nous avons prévu d'embaucher une centaine de salariés supplémentaires sur les trois années à venir, afin d'accompagner la montée en charge du site", conclut Erick Boivin. En septembre, une autre inauguration du site aura lieu, réservée cette fois aux



Erick Boivin, directeur industrie, a souligné l'importance de l'accompagnement des forces publiques sur ce dossier.

clients du groupe, essentiellement des grossistes, et aux fournisseurs. ■

QUATRIÈME RÉUNION DU PROJET DE PARC D'ATTRACTIONS HEROIC LAND

Ecologie et mises en doute

► Corentin ESCAILLET

La quatrième réunion autour du projet de parc d'attractions a été moins suivie. La réunion concernant le respect de l'environnement a subi quelques agitations, avec notamment des questions autour des emplois, jugés précaires par certaines personnes du public. Après un bref retour sur les caractéristiques et l'avancée du projet, les intervenants ont pris la parole à propos des différents impacts de la présence du parc d'attractions sur la zone du Virval, à la croisée de l'A16 et de l'A26, et à deux pas de l'hôpital de la ville. Bruit, impact sur la biodiversité de la faune et de la flore locales, circulation et traitement de l'eau, les différents aspects environnementaux du projet ont été passés au crible, avant une séance de questions...

Environnement. L'étude de bruit est plutôt rassurante. Et pour cause : avec l'autoroute toute proche, le bruit est d'ores et déjà présent ! La construction d'une infrastructure entre l'autoroute et la ville pourrait même servir d'isolation phonique. L'érection d'attractions et de murs servirait de barrage aux nuisances sonores de l'autoroute. L'écoulement des eaux, important – les précipitations sont présentes, quelle que soit la période

de l'année, et le parc se construirait sur un terrain marécageux –, a été traité de façon plutôt simple : des sols les plus perméables possible, de façon à ce que l'eau s'écoule, autant que faire se peut, de façon naturelle. D'autre part, la loi sur l'eau impose le rejet des eaux usées vers la station d'épuration et la régulation des débits des eaux pluviales et leur rejet dans les bassins de rétention. Une étude de la biodiversité locale a été réalisée pendant un an, pour viser toutes les espèces pré-

sentes sur le terrain d'une cinquantaine d'hectares, parking inclus. Ont été rencontrées des espèces rares d'oiseaux, parmi lesquelles le gorce bleu à miroir, le busard des roseaux, le hibou des marais et l'aigrette garzette. Du côté de la flore, on recense l'orchys négligé ou le jonc nouveau. Auparavant, onze études avaient été réalisées au cours des dix années précédentes, ce qui explique une certaine connaissance de la faune et de la flore locales. En cours d'étude, la pré- ►►►